

6^e dimanche de Pâques - Année A

Frère Charles

Livre des Actes des Apôtres 8, 5-8.14-17

Psaume 65

Première lettre de saint Pierre apôtre 3, 15-18

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 14, 15-21

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

14 mai 2023

L'expansion missionnaire de l'Église : c'est la thématique liturgique de ce sixième dimanche de Pâques, à quelques jours de l'Ascension. Autrement dit, nous sommes invités à revenir aux sources de la mission pour mieux envisager notre propre participation.

La mission est un mouvement divin qui vient renouveler le monde par une circulation d'amour. Elle est un chemin de guérison et de réconciliation qui pénètre les cœurs, traverse les cultures et les générations. Ainsi, d'âge en âge, l'homme redécouvre sa propre vocation ; il se laisse diviniser et sa vie en est transfigurée.

À nous chrétiens, avec toute l'Église, il revient de participer à ce mouvement divin, à cette expansion missionnaire suscitée par l'Esprit dans chacune de nos vies. C'est pourquoi la liturgie nous invite à mieux la découvrir au fil des lectures.

La mission est une œuvre de restauration

La première lecture, tirée des Actes des Apôtres, nous présente la mission de Philippe en Samarie. « *Là il proclamait le Christ.* » Mais très rapidement, la mission de ce diacre va s'étendre. Tandis qu'il prêche parmi les étrangers, beaucoup de possédés sont délivrés, des paralysés et des boiteux sont guéris.

Peu à peu, on peut observer une adhésion des cœurs, une guérison des corps, une libération des âmes et plus largement une expansion de la joie. C'est ainsi que l'Esprit donne sans compter aux hommes de bonne volonté.

À travers cet événement, on comprend que la mission est une œuvre de restauration intégrale. Elle concerne l'homme dans toutes ses dimensions, touche les cœurs mais n'oublie pas les corps.

Dans cette mission diaconale, on remarquera également que Philippe prend soin de ne pas agir seul et de ne pas se couper de l'Institution. Face au succès croissant de ses prédications, il aurait pu être tenté par l'autonomie ou la vaine gloire. Mais Philippe choisit de faire appel aux anciens. Pour authentifier le travail accompli et affermir la communauté évangélisée, Pierre et Jean viennent imposer les mains aux nouveaux convertis. Il n'y a pas de mission sans institution. Il n'y a pas de charisme d'évangélisation sans ministère de confirmation. La mission est spirituelle et ecclésiale ou elle n'est pas.

La mission est une œuvre de sanctification

Dans la deuxième lecture, l'apôtre Pierre nous exhorte à la vigilance et à l'espérance : « *Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ;* » nous dit-il, avant de préciser : « *mais faites-le avec douceur et respect.* »

L'apôtre nous indique non seulement le contenu des messages à transmettre mais aussi les modalités de prédication, autrement dit le style à adopter. C'est pourquoi le disciple missionnaire doit régulièrement s'interroger sur ses attitudes. En bonne intelligence, il ne devra pas chercher à s'imposer mais plutôt accepter une forme d'hospitalité.

Il ne s'agit pas d'endoctriner ou de persuader mais de scruter les questions existentielles, de converser avec sagesse, d'entrer en dialogue de manière intelligente et féconde. Il ne s'agit pas de proposer un projet tout fait mais de partager une espérance, de faire découvrir un chemin à parcourir, d'introduire à la présence de Dieu. Plus que de docteurs et de savants, le monde a besoin de témoins et de saints.

Bien loin d'être une conquête, la mission restera toujours un chemin de désappropriation et de sanctification qui requiert notre propre conversion.

La mission est une évangélisation par contagion

La mission n'est pas un vaste programme de marketing, c'est une contagion par le bon virus de la charité et du pardon. La mission que Jésus confie à ses disciples se vit de proche en proche. Inutile de chercher à séduire des masses, il est préférable de toucher les cœurs un par un.

Cette proximité charitable, Jésus nous l'enseigne par sa présence fraternelle et nous l'assure par l'assistance de son Esprit Saint. « *Je ne vous laisserai pas orphelins* », nous dit Jésus. Autrement dit, il ne nous laisse pas sans lien vital ; il nous livre le don de la relation par excellence, nous apprend à faire corps, à entrer en communion. Le moteur de tout élan missionnaire, c'est cette communion en expansion, c'est la vie trinitaire qui se déploie ici-bas dès lors que nous pratiquons la charité.

« *Vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi* », dit aussi Jésus à ses disciples. C'est par la charité que le Ressuscité se donne à voir dans une communauté. En d'autres termes, évangéliser c'est permettre au monde de voir Jésus vivant au milieu de nous. Non plus en chair et en os mais à travers les membres de son corps, dans nos familles ou nos communautés, dans nos manières de vivre les relations, dans ce commandement de l'amour qu'il nous a laissé et qu'il nous demande de pratiquer.

Évangéliser, c'est permettre à chacun d'entrer dans cette libre circulation d'amour, de participer à cette vie divine et fraternelle qui est dans le Christ ressuscité ; c'est transmettre le remède de la charité, cultiver une qualité d'être bien plus féconde qu'un activisme souvent stérile et épuisant.

Seigneur ressuscité, toi qui vis au cœur de la Trinité,
Que ton Esprit nous restaure et nous sanctifie en profondeur ;
Qu'il vivifie nos relations et nous entraîne toujours plus dans ta communion.
Donne à ton Église la force et le courage de témoigner en acte et en vérité,
en cultivant l'art de la relation et en montrant à chacun le chemin de
la divinisation.